Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique

Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève

Band: 1 (1936)

Artikel: Les caractères de la dissymétrie et de l'hétérophyllie foliolaires chez les Méliacées à feuilles composées

Autor: Briquet, John

Kapitel: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895398

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les caractères de la dissymétrie et de l'hétérophyllie foliolaires chez les Méliacées à feuilles composées

par

JOHN BRIQUET

(Œuvre posthume)

PRÉFACE

Chargé par le Comité de gestion de l'Institut national genevois de présenter aux lecteurs ce 24e volume de ses Mémoires, c'est pour moi une satisfaction que de contribuer à faire connaître ce travail d'un homme éminent trop tôt disparu.

A plusieurs reprises, autrefois, John Briquet avait exprimé le désir de publier ici l'ouvrage qu'il préparait sur la symétrie foliaire des Méliacées. Mais notre regretté collègue avait laissé de très nombreuses notes sur toutes sortes de sujets et c'est peu à peu seulement qu'en dépouillant d'anciens dossiers, on a mis la main sur des manuscrits qui pouvaient être utilisés. Quelques-uns ont vu le jour dans *Candollea*, mais c'étaient de petites notes et c'est à une date récente seulement, que le présent travail est venu à ma connaissance. Quoiqu'il parût incomplet, il contenait cependant une foule de choses qu'il eût été regrettable de laisser perdre; c'est pourquoi il fut présenté au Comité de gestion de l'Institut qui se décida à le faire imprimer.

Avant d'en prendre connaissance, il convient donc que le lecteur soit informé des circonstances qui ont présidé à sa genèse et à son élaboration.

Briquet s'est toujours intéressé aux questions de symétrie, en biologie, parce qu'elles lui paraissaient assez mystérieuses. Il estimait que les causes de la symétrie et de la dissymétrie des organes avaient été insuffisamment étudiées et il pensait que, seuls, des travaux d'ensemble très méticuleux pourraient apporter quelque lumière sur ce sujet.

Inutile de dire que la symétrie foliaire lui paraissait devoir être élucidée avant d'aborder celle de la symétrie florale. C'est pourquoi, depuis longtemps, il accumulait des observations sur la morphologie des feuilles et il avait publié déjà quelques petites notes concernant des faits particuliers. Mais la mise au point d'un ouvrage général l'avait toujours préoccupé et, souvent, il m'avait entretenu de ce projet. Il pensait, en effet, qu'on pourrait tirer parti de l'étude de la symétrie et de la dissymétrie foliaires pour la systématique et que cela permettrait peut-être d'élucider enfin la phylogénie des caractères de dissymétrie.

Néanmoins, il s'était rendu compte qu'un ouvrage général était une entreprise trop vaste et pratiquement impossible. C'est ainsi qu'il en vint à restreindre son ambition à l'étude détaillée de la symétrie chez une seule famille végétale. Après mûre réflexion, il se décida pour les Méliacées, qui lui avaient semblé présenter les cas les plus nombreux et peut-être les plus variés de dissymétrie foliaire.

Sa décision prise, il se mit incontinent au travail; mais cela se passait encore pendant la guerre mondiale, à un moment où les questions d'administration étaient moins absorbantes, en un temps où la correspondance était réduite à un minimum et où l'on n'osait plus espérer que la nomenclature botanique pourrait faire encore l'objet de discussions internationales entre les peuples alors belligérants.

Tout a une fin cependant, même la guerre.

La paix revenue, le tourbillon de la vie reprit son cours et la Commission internationale de la Nomenclature fit de nouveau appel à son Rapporteur général.

Dès lors, Briquet n'eut plus beaucoup de loisirs pour s'occuper du travail qu'il avait en chantier. Pourtant, il y ajoutait toujours de nouvelles observations et il en parlait de temps en temps. C'est qu'il entrevoyait la possibilité de sa publication prochaine. Mais, à un moment donné, un gros volume fut publié dans nos Mémoires et cela épuisa pour longtemps les ressources disponibles. Briquet cessa alors

de se presser pour la rédaction de son manuscrit et c'est pourquoi il l'a laissé inachevé.

Chose très regrettable, il y manque précisément les deux chapitres qu'il aurait pu écrire sur la valeur systématique du caractère de la dissymétrie foliaire en général et sur la phylogénie de celle-ci. Manquent aussi des conclusions sur les questions de morphologie et de biologie que soulève le sujet et sur l'organogénie foliaire des Méliacées à laquelle il fait allusion à plusieurs reprises, en promettant d'y revenir plus loin, sans avoir pu le faire. Ce que l'on sait de Briquet permet de supposer que ces chapitres manquants auraient été du plus grand intérêt et de la plus grande importance scientifique.

Toutefois, ces déficits n'empêchent pas qu'il ait accumulé une foule d'observations qui sont presque toutes nouvelles et qui nous renseignent d'une manière très détaillée sur les caractères foliaires des Méliacées et sur leur importance pour la systématique de la famille.

Comme l'a très justement écrit le professeur Bugnon, de Dijon, auquel ce travail fut soumis, « il ne représente pas seulement un « complément à la monographie des Méliacées, mais encore un modèle « à imiter pour l'étude monographique d'autres familles de plantes à « feuilles composées ».

Telle est la raison pour laquelle l'Institut se devait de publier ce dernier ouvrage de son regretté président.

Ces quelques explications m'ont semblé nécessaires pour que les lecteurs n'accusent pas l'auteur de négligences qui ne sont pas son fait, mais qui sont dues à la fin si brusque, si inattendue — je dirais presque si tragique — de John Briquet. Il aurait ajouté certainement les chapitres dont nous regrettons l'absence s'il avait présidé lui-même à la présente publication. Néanmoins, il ne pouvait être question de compléter son œuvre en y ajoutant des conclusions que lui seul pouvait tirer.

Non pas que j'aie voulu me soustraire à une tâche qui pouvait m'apparaître comme un devoir mais, si l'auteur m'a souvent entretenu des faits qu'il observait, en revanche il ne m'a pas parlé de ses conclusions. A plusieurs reprises même il m'a dit qu'une théorie générale était difficile à concevoir et que bien des points restaient encore obscurs pour lui. Par conséquent en ajoutant quoi que ce soit, j'aurais été trop exposé à trahir la pensée de Briquet.

Mon rôle a été seulement de revoir ce travail, de faire faire un Index et de faire rapport au Comité de gestion qui, après consultation de M. Bugnon, a décidé l'impression.

M. François Cavillier a mis au point le manuscrit et les dessins, sans rien changer au sens, de sorte que l'œuvre de J. Briquet est reproduite aussi fidèlement que possible. M. Cavillier s'est chargé aussi de veiller à la correction des épreuves, ce dont nous le remercions vivement.

Genève, 1er avril 1935.

B. P. G. HOCHREUTINER.